

EN SOUVENIR DU BON VIEUX TEMPS

DE MARTINE HUBLET

PERSONNAGES

MARINE de 35 à 45 ans, épouse de Paul

PAUL de 35 à 45 ans, mari de Marine

ISABELLE 3 ans de plus que sa sœur Marine

SOLANGE 10 à 20 ans, fille d'Isabelle, nièce de Paul et Marine

Séquence 1

Maison familiale. Ext/Int. Jour.

C'est l'été, il est 11h30. Marine, 50 ans, trifouille dans le jardin avec le jardinier. Elle est en jogging, t-shirt et bottes de jardin. Paul, même âge, jean, t-shirt et tongs se sert un verre de whisky. Marine, en sueur, revient dans la cuisine avec des boutures et lui fait une remarque sur sa consommation d'alcool.

MARINE Tu commences tôt.

PAUL Ouais et je finis tard.

MARINE Ça serait cool que tu ne sois pas bourré quand Pierre et Marianne vont rentrer.

PAUL Ouais, c'est vrai. On verra ?

MARINE Pour une fois, s'il te plaît.

PAUL Tu m'emmerdes. Occupe toi de tes rhododendrons.

Il boit son verre cul sec et s'en sert un autre par provocation, sous les yeux de Marine. Elle le regarde de travers mais ne dit rien. Paul lance des cacahuètes en l'air et les gobe avec sa bouche, les rattrapant de justesse.

PAUL Madame n'en pense pas moins.

Marine continue à s'occuper de ses plantes, sans réagir.

PAUL Madame n'aime pas les conflits.

Il avale une cacahuète de travers et crache sur le tapis blanc. Marine se mord les lèvres. Paul tousse, s'étouffe à moitié, peine à reprendre sa respiration.

MARINE Ne compte pas sur moi pour appeler le docteur si tu crèves.

Paul dévisage Marine.

PAUL Je ne compte pas sur toi. Je suis sur que tu me laisseras crever si l'occasion se présente.

Marine hausse les épaules.

PAUL Si tu voyais à quoi tu ressembles !

Marine aperçoit son reflet dans la baie vitrée : pas avantageux.

PAUL T'es parfaite en femme de ménage mais bonjour la séductrice. Faut avoir faim.

MARINE Désolée de te couper l'appétit.

PAUL Si tu étais un peu plus sex je t'emmènerais en club le soir !

MARINE Merci, je ne préfère pas ressembler aux poufs que tu baises.

PAUL Tu sais pas ce que tu perds.

MARINE Tu me dégoûtes.

Paul rit. Marine est au bout du rouleau. Les larmes montent dans ses yeux. Paul qui se tient face à la baie vitrée ouverte, lui tourne le dos. Il boit une grande gorgée de whisky. Marine s'approche de lui, et brusquement, par derrière, le pousse à travers la baie ouverte. Paul crie et tombe dans le jardin. Ses tongs voltigent et lui retombent sur la tête. Paul reprend très vite ses esprits et se relève. Les bras ballants, il regarde Marine, prostrée et remonte dans la maison. De son doigt brandit vers le ciel, il la menace. Il va au garage. Marine se précipite dans les escaliers et monte s'enfermer dans sa chambre.

Séquence 2

Flash back : dans une clairière.

Une petite fille triste est assise au milieu des adultes pendant que les autres enfants jouent, rient, crient. Elle a 10 ans, c'est Solange. Les gosses tournent autour de la couverture dépliée au sol, sur laquelle les adultes et Solange sont assis. C'est un pique-nique familial. Marine prépare joyeusement les pans-bagnats pour tout le monde, aidée par Isabelle, sa grande sœur, qui découpe les tomates. Paul revient d'une ballade et s'assoit ostensiblement en face de Solange. Il cherche son regard, chatouille son pied avec sa chaussure. Elle soutient son regard. Paul est un peu gêné. Il s'assure que personne ne remarque leur petit jeu.

ISABELLE Tu veux pas jouer avec les autres Solange ?

SOLANGE Non.

ISABELLE Tu t'ennuies ?

SOLANGE Non.

ISABELLE T'es pas drôle ma fille. Jamais contente. Y a quelque chose qui te ferait plaisir ?

SOLANGE Je veux aller faire un tour de moto avec tonton.

ISABELLE Fous-lui la paix, c'est pas un gamin tonton.

PAUL Non mais ça me fait plaisir, y a pas de problème. On y va ?

Solange est déjà debout. Marine jette un œil vers Paul et Solange qui déjà s'éloignent.

Séquence 3

Maison familiale. Int. Jour.

On sonne à la porte. Il est 6h du matin. Marine se lève, enfle son peignoir, descend les escaliers et va ouvrir. Elle découvre deux policiers qui lui lisent un mandat d'amener pour cause « d'attouchements sur mineur de moins de 15 ans » ; Le visage de Marine se décompose.

LE POLICIER Vous êtes au courant ?

MARINE Mais de quoi ? De quoi vous parlez ?

Paul descend en pyjama.

LE POLICIER Monsieur on va devoir vous emmener...

PAUL De quoi s'agit il ?

LE POLICIER Il faudrait vous habiller... mon collègue va vous accompagner.

Le collègue entraîne Paul qui remonte les escaliers au pas de course.

...

Les policiers menottent Paul.

PAUL Je ne comprends pas Marine, je te jure, je ne comprends pas.

Paul est embarqué. Marine est anéantie. Très gros plan sur le visage de Marine.

Séquence 4

Garage. Int/Ext. Jour.

Paul, toujours en jean et t-shirt, attrape un fusil 22L, le charge, et sort du garage en ouvrant la porte d'un violent coup de pied. Une trace de sang marque la porte à l'endroit du coup de pied.

Séquence 5

Maison familiale. Int. Jour.

Marine, tout en noir, élégante et sobre, repasse une chemise blanche. Elle fait ça bien : pas un pli. Paul, assis en caleçon sur le canapé du salon, chaussettes aux pieds, la regarde.

PAUL T'as bientôt fini ?

Marine lui tend la chemise repassée. Paul l'enfile et découvre qu'un bouton manque au poignet de la manche. Il regarde de plus près, regarde autour de lui, par terre, comme si la terre venait de s'écroûler sous lui.

PAUL Putain de merde.

MARINE Quoi ?

PAUL T'as perdu le bouton...

MARINE J'ai rien perdu ... tu me cherches des noises.

PAUL Je te cherche rien du tout mais compte pas sur moi pour aller à cet enterrement de merde avec des ploucs que j'ai pas vus depuis 8 ans, si j'ai pas de chemise.

MARINE C'est l'enterrement de ma mère.

PAUL Ouin ouin je vais pleurer.

Marine baisse le regard. Elle a envie de pleurer. Paul s'approche d'elle et lève la main sur elle, menaçant.

Séquence 6

Dans la voiture. Int. jour.

Paul conduit la voiture. Marine est à sa droite. Ils arrivent devant l'entrée du cimetière. La voiture s'arrête. Silence. Après un temps.

MARINE Tu viens ?

PAUL J'ai pas envie de voir ta sœur ni sa connoise de fille.

MARINE Je te permets pas de parler de Solange.

PAUL C'est ça. Prends son parti.

MARINE Il y a 8 ans, c'est ton parti que j'ai pris. Maintenant, il faut que chacun y mette du sien... et fasse taire les rancoeurs.

Un ange passe.

MARINE C'est le moment où jamais de renouer le lien...

PAUL Compte pas sur moi. Ils ont foutu ma vie en l'air.

MARINE Moi je t'ai pas laissé tomber. J'ai été là pour toi. Et je suis toujours là.

PAUL Moi aussi je suis là, mais j'irai pas plus loin.

Marine, déçue, sort seule de la voiture.

Séquence 7

Cimetière. Ext. Jour.

Marine avance dans l'allée centrale. Elle rejoint un groupe de personnes autour d'une tombe. Elle aperçoit sa sœur et sa nièce, qui a désormais 18 ans. Marine s'arrête. Sa nièce se tourne vers elle et prévient sa mère, Isabelle, de la présence de Marine. Isabelle se tourne vers Marine qui avance doucement vers elle. Elles tombent dans les bras l'une de l'autre.

Séquence 8

Maison de la famille. Int. Jour.

Sur le palier de la chambre.

Paul a les pieds en sang. Ses pas laissent des traces rouges sur le tapis blanc et sur les marches de l'escalier.

Devant la porte close de la chambre, il tambourine de toutes ses forces, fusil à la main.

PAUL Ouvre!

MARINE Off. J'ai appelé la police!

PAUL Tu seras morte quand les flics arriveront! Ouvre!

Il cogne fort contre la porte qui tremble.

PAUL Off. Ouvre! Je vais te faire la peau! Tout est de ta faute!

C'est ta famille de blaireaux, vous avez essayé de m'avoir, mais maintenant ça va changer, tu ne sortiras pas d'ici...

Séquence 9

Chambre. Salle de bain. Int. jour.

Marine tremble. Elle a peur. Elle déplace des meubles devant la porte de sa chambre. Paul tire dans la serrure qui explose sous la déflagration. Un coup d'épaule dans la porte et Paul se trouve en face de Marine.

PAUL T'as peur hein? T'as peur de mourir? T'avais pas prévu ça!

Mais t'aurais dû... avec un mari violent, pédophile en plus! Ça peut finir comme ça tu sais! Faut s'intéresser aux faits divers...

Marine ne sait ni quoi lui dire, ni comment se protéger. Soudain, les sirènes de police se font entendre. Les larmes montent aux yeux de Marine.

Paul l'attrape par l'épaule et la pousse dans la salle de bain. Il y entre avec elle et ferme la porte à clé. Elle recule sous la menace de l'arme. Ils entrent tous les deux dans la salle de bain. Les policiers entrent dans la maison et montent dans la chambre.

Paul pose son fusil contre le mur et s'assied sur le rebord de la baignoire. Marine l'observe, démunie. Il la regarde. Toute violence a quitté son regard. Quand les policiers ouvrent brusquement la porte de la salle de bain, Paul et Marine semblent comme des enfants perdus, à la fois coupables, et innocents.

Les policiers sortent une paire de menottes. Paul tend les poignets.

...

Par la fenêtre de la cuisine, Marine les regarde emmener Paul dans la voiture de police.

Fin